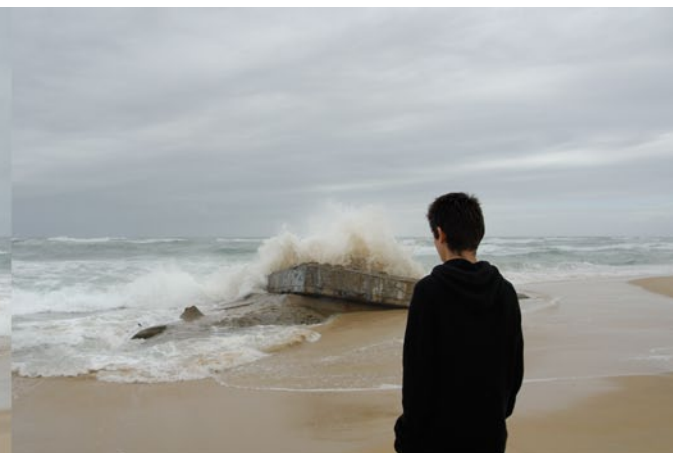


Ingrédients nécessaires : un paysage, un habitant qui en explore les bornes, enclin à laisser le photographe se pencher par-dessus son épaule. *Les limites nous regardent* est un projet que je mène depuis plusieurs années, une manière d'appréhender les gens sur leurs « terres » ou, plus largement, dans des décors chargés de sens pour chacun. Des limites imprévues se sont dessinées, seuils qu'on hésite à franchir, pointillés que parfois on est seul à voir. Le cadre de l'image unique ne sort pas indemne de ce voyage : où sommes-nous exactement ? Le doute est permis... C'est aussi pour moi un travail sur l'incertitude qui imprègne plus que jamais la vision photographique : format, focus, subjectivité du point de vue... toutes questions de regard auxquelles je tente à chaque fois de donner une réponse à l'équilibre fragile

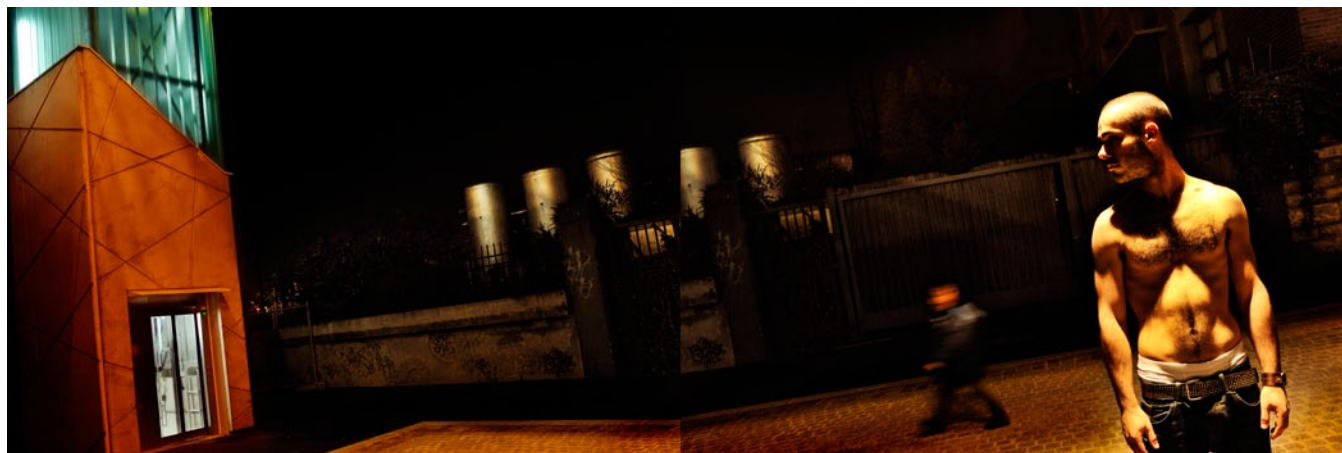
J'ai sous-titré ces faux panoramiques *Panoptiques naturels* en clin d'œil à cette expérimentation optique, mais aussi en allusion critique à certains principes politiques ou dispositifs architecturaux qui régissent notre vie sociale sous haute surveillance. Cela relève de l'exorcisme, car ces contemplations partagées sont autant d'utopies de frontières poreuses, et de liberté démultipliée.



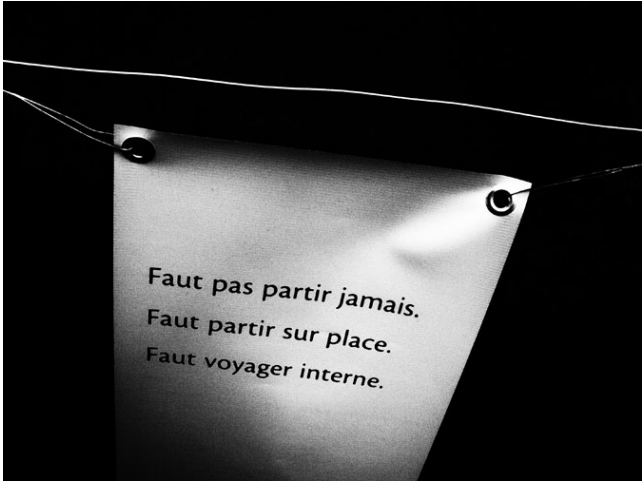
Composé d'une quarantaine de diptyques, cet ensemble a été exposé à plusieurs reprises depuis sa création, à divers stades de son avancement et sur différents supports, cette modularité étant dans sa nature même. Tirages papier de grand format, impressions sur bâches, accrochage classique ou labyrinthe et projections (classiques ou sonorisées et bougées)...



*Aperçus d'une bonne part des photos,
albums visuels et sonores des précédents
accrochages :*
www.ernestotimor.com/limites



Vues de l'accrochage dans le jardin
de la médiathèque de La Norville
mai > juin 2008



Vues de l'accrochage dans le jardin
de la médiathèque de La Norville,
par la photographe Gardabelle
mai > juin 2008





Les limites nous regardent
PHOTOGRAPHES D'ERNESTO TIMOR

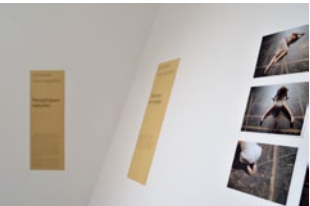
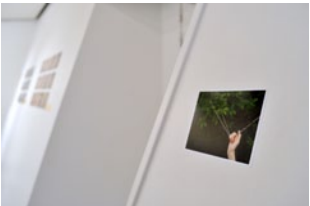
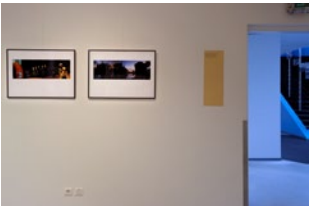
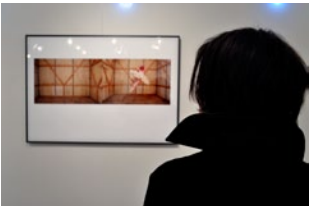
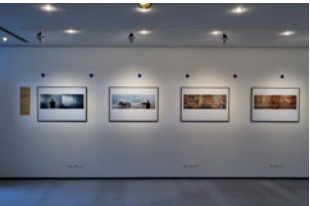
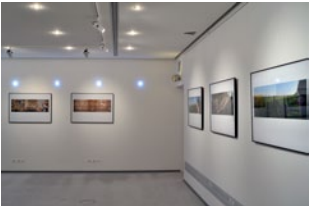
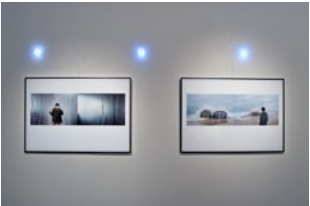
LA NORVILLE, JARDINS DU MARQUE-PAGE, DU 23 MAI AU 24 JUIN 2008

expo Première étape de création en 2008 à La Norville après une publication dans le cadre de la saison culturelle, exposition de grands formats en plein air au centre culturel le Marque-page, du 23 mai au 24 juin.

événement du mercredi 10 mai à 10h30 : perruche en lecture et musique avec la voix de Céline Liger et la contrebasse de Gaël Acal (à 20h, durée 50 min).

La Norville se situe près d'Angers, dans l'Essonne, à 1/2 h de RER de Paris. Détails pratiques, accès et horaires, extraits du projet et suite de cette aventure polymorphe sur www.limor-dicks.com/limite

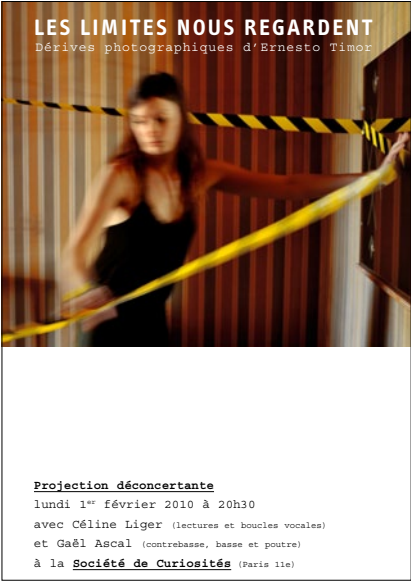
prolongements



Vues de l'accrochage à la Médiathèque de Roanne
Dans le cadre du mois
Frontières ou la photographie sans limites
janvier > février 2010



<<<



Christian Schoettl
Président de la Communauté de Communes

Antoine Lestien
Vice président, chargé de la Commission Culturelle
et les délégués de la Communauté de Communes du Pays de Limours
vous prient de bien vouloir honorer de votre présence
le vernissage de l'exposition

Les limites nous regardent
Dérives photographiques d'Ernesto Timor

Vernissage le vendredi 25 mars à 19h
Exposition du 25 mars au 10 avril 2011
Tous les jours sauf samedi de 15h à 18h, entrée libre
Renseignements : 01 64 90 73 57

Communauté de Communes du Pays de Limours
Salle Daragon - 615, rue Fontaine de ville - 91640 Briis-sous-forges

Ingrédients nécessaires : un paysage (souvent à mi-chemin du rural et de l'urbain), un habitant qui en explore les bornes, enclin à laisser le photographe se pencher par dessus son épaule. Nous voici partis à musarder le long des clôtures de toutes sortes — c'est souvent par ces lignes-là que je reconstruis des décors que mon œil peut comprendre. C'est un projet modulaire que je mène depuis plusieurs années, une manière d'appréhender les gens sur leurs « terres ». Initialement centré sur des territoires lointains de l'urbanisation, je l'ai peu à peu recentré, au fil des rencontres, sur des décors plus citadins. Et puis d'autres limites se sont fait jour, paysages intérieurs, seuils qu'on hésite à franchir, pointillés que parfois on est seul à voir.

Le cadre de l'image unique ne sort pas indemne de ce voyage. Mon point de vue se morcèle, il voudrait tout embrasser en un panoramique improbable : le regardant et le regardé, le dehors et celui ou celle qui l'observe — souvent aux aguets. Extension du format, pour laisser les visuels s'installer par paires plus ou moins décalées, pour mieux dire la relativité du point de vue, l'arbitraire de la mise au point. Où sommes-nous exactement ? Le doute est permis... E.T.



<<<



les limites nous regardent

PHOTOGRAPHIES D'ERNESTO TIMOR

été 2012

accrochages nouvelles images

projections de l'intégrale

les limites nous écoutent
(variations sonores et bougées,
avec valeria pacella et françois nagir)

Balades photographiques de Seyssel (74)
du 12 au 21 juillet, vernissage samedi 14 juillet à 17h
www.baladesphoto-seyssel.com

Les Nuits de Pierrevert (05)
expo du 27 au 29 juillet, projection samedi 28 juillet
www.lesnuitsdepierrevert.com

Extraits du projet et suites de cette aventure
polymorphe sur www.ernestotimor.com/limites



<<<



LES LIMITES NOUS REGARDENT

VARIATIONS
PANOPTIQUES

LES LIMITES NOUS ÉCOUTENT, PROJECTION ACOUSMATIQUE

En avant-première, quelques Zones de ces Limites nous regardent bougées et sonorisées.
Musique originale de Valeria Pacella, montage vidéo Ernesto Timor + François Nagir.

LE BRUIT DES GOUTTES POUR COMPAGNIE, PROJECTION DANSEÉ

La danseuse Morgane Karsenti improvise sur une projection du Périmètre, la séquence-mère
des Limites nous regardent. Son : Alice Calm (merci madame la Fée).

Les limites nous écoutent [projection acousmatique]

Ce projet est par nature modulable et destiné à des croisements variés, et j'adore le faire vivre sous des formes projetées au-delà de l'accrochage... Cette dimension permet aux spectateurs de s'immerger plus aisément dans l'image, de s'y projeter à leur tour en complicité avec le « regardeur / regardé » déjà présent dans chaque diptyque. Et puis ce rythme de la projection permet un découpage en zones thématiques, figurées par des « cartons » comme dans les films muets.

Dès la création de ce projet, la photo a dialogué avec le son. Que ce soit à l'occasion d'un parcours dans le labyrinthe de tirages ou lors de projections-performances, mots et musiques étaient là en écho (le contrebassiste Gaël Ascal dans un registre de musique improvisée et la comédienne Céline Liger à la lecture de courts textes *dé-concertants*...). En 2012, sur la base d'une bande-son originale de Valeria Pacella, une nouvelle navigation visuelle dans les panoptiques voit le jour, un film photographique s'invente, avec la complicité de François Nagir au montage : *Les Limites nous écoutent*...

Lien pour visionner le PDF du diaporama (version muette) :
www.ernestotimor.com/pdf/timor-limites-2012-projection-zones-integrale.pdf

Lien pour visionner *Les Limites nous écoutent* (24 mn) :
www.vimeo.com/ernestotimor/les-limites-nous-ecoutent

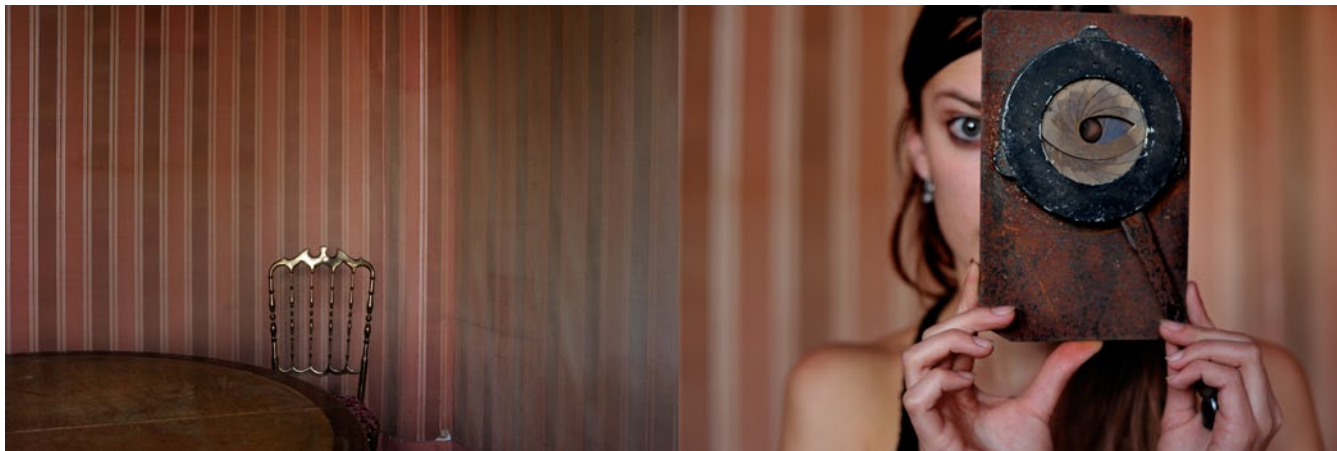
VALERIA PACELLA PAR ELLE-MÊME

Au commencement de ce drôle de parcours, à Grenoble puis au Havre, je suis d'abord une guitariste classique... D'abord un duo de guitare / flûte traversière pour un répertoire de musique sud-américaine puis, une fois arrivée à Lyon, un duo à deux guitares, avec des concerts à la Maison de la danse à Meylan... (et aussi, peu de temps avant de quitter Le Havre, je suis une troupe de théâtre et mets en musique des contes).

En 2007, j'apprivoise la MAO, me familiarise avec le travail du son. A tel point que je me lance dans l'électroacoustique. Je commence à composer la même année, et me produis à la Villa Gillet à Lyon en février 2008 dans le cadre des concerts des élèves de l'ENM de Villeurbanne...

Parallèlement, je cherche... ma voix ! Je commence à écrire des chansons et elles arrivent et s'empilent sur ma caisse de guitare... un mélange de pop, d'électro, des arrangements acousmatiques et de textes parfois un peu tristes, à la fois sombres et légers... Je sors mon premier album «Just in case» en janvier 2011 et je me produis dans divers lieux (Ninkasi à Lyon, Le Briscope à Brignais, festival Terre du Son, etc.).

En 2011, je découvre les photos d'Ernesto Timor, son travail me touche, il y a quelque chose qui m'émeut, si bien que, quelques mois pour tard, me voilà partie créer une bande son acousmatique pour une nouvelle version de son projet *Les limites nous regardent*.



CÔTÉ TECHNIQUE

Dans le cadre de notre projet conjoint, le corpus initial de photos est divisé en 6 « zones » distinctes (transposées en périodes de 3 à 6 minutes), qui peuvent s'enchaîner ou être présentées séparément.

Contraintes techniques : vidéoprojecteur de gamme professionnelle et taille d'écran aussi grande que possible. Son stéréo de qualité.

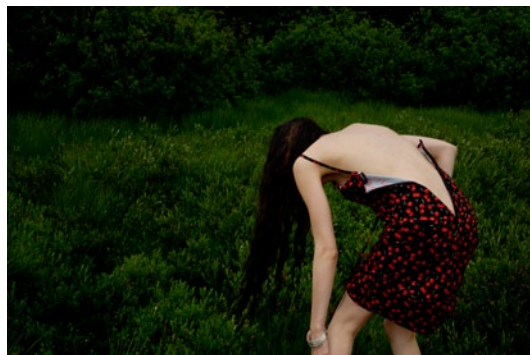
ERNESTO TIMOR : QUELQUES REPÈRES BIOGRAPHIQUES...

Né en 1963 à Paris, Ernesto Timor tâte d'abord de divers métiers de plume, de métal ou de verre (tour à tour fraiseur, tireur-filtreur, vendeur de matériel de studio ou formateur en photogravure...) avant de mener sa barque de rédacteur graphique en communication et en édition. Il anime aussi pendant quelques années une maison d'édition spécialisée dans le livre-objet hors format (éditions Brocéliande). En 2002, il reprend la prise de vue (grand amour de jeunesse !) en complément de son activité de graphiste : un labyrinthe d'images se reconstruit, avec la volonté de privilégier l'improvisation, la technique mise au service et au rythme du sujet, le choix de toucher au ventre aussi parfois. Ses sujets de prédilection sont faits de lieux hantés et de figures tournées vers leur propre absence, de quotidien qui inquiète, en quête éternelle d'une certaine beauté convulsive... Par ailleurs des dialogues se construisent avec auteurs et artistes de scène, d'où il ressort des projets volontiers atypiques mêlant à la photographie écriture, musique, création graphique... en explorant des champs au-delà de la simple illustration. Souvent présentés en séquences, ses travaux sont partagés très largement sur Internet (galeries classiques, livrets à feuilleter, photoblog comptant parmi les pionniers du genre !) tandis que les expositions offrent l'occasion d'aborder mise en espace, installation et parcours.

Journal-laboratoire et actualités : **Irregular photoblog** (www.ernestotimor.com/irregular)

Labyrinthe d'art et d'essai : **Trompe-la-mort**

Vitrine professionnelle : **Timor Rocks !** (www.timor-rocks.com)



Ernesto Timor
14, montée Bonafous – 69004 Lyon
06 11 31 43 35 – 09 53 39 93 93
contact@timor-rocks.com

... ET DÉVELOPPEMENT LIBRE !

Je pratique la photographie avec l'émerveillement patient de celui qui l'a découverte dans les cuvettes du laboratoire, qui aime bien qu'on entende toujours un peu cliqueter miroirs et engrenages, qui songe aussi qu'en bout de chaîne il subsiste papiers, encres, savoir faire, labeur... Photographier n'est pas pour moi capter le monde comme un flux vidéo ou numérique interminable, en laissant les puces tout régenter. Je ne crois même pas que le photographe soit déjà tout à fait aussi obsolète que l'écrivain public !

Ma photographie se veut sans artifice, elle compose avec le vrai, son matériau incontournable est la matière et l'affaire qu'en fait la lumière. Les contraintes, limites autant qu'instruments de magie, sont la rigueur rectiligne du cadre, l'arbitraire du moment retenu, la nécessité de figer le mouvement d'une manière ou d'une autre. Et puis les gens dont on va prendre l'image, toujours oiseaux farouches pour la plupart, comme si les milliards d'images ne les avaient pas effleurés, comme s'il y avait encore un risque à se retrouver saisis entre deux plaques de verre...

Mon travail ne se laisse pas bien étiqueter, ne relevant guère plus de la fiction que du documentaire. Un lieu vide me parle toujours d'une présence, même envolée. Une trace dans le décor n'est pas un jeu formel d'état de surface, c'est un indice qui trahit un bouleversement, même mineur. C'est l'imaginaire que je tente d'appréhender sous le réel, l'accumulation des dimensions, pas tellement la vue qui confirmera ce qu'on savait déjà. Le regard de quelqu'un dit le hors champ, ce qu'il a dans sa tête ou un lien qu'il tisse sans bruit avec l'observateur. J'ai tendance à tirer le portrait au paysage mais aussi à faire mine de me promener à côté ou à la surface des gens au lieu de les asseoir dans le cliché attendu. Ce n'est ni tout à fait eux ni tout à fait moi qui dictons la photo en cours, c'est le moment. On est réunis en un lieu donné, il y a une hypothèse de pose comme une provocation ou une consigne, un prétexte sur lequel quelque chose va se jouer. C'est une forme d'improvisation, ou de poésie brute ou de jazz, c'est aussi de la photographie...

Je réside depuis peu sur Lyon, d'où je poursuis nombre de mes collaborations professionnelles comme photographe-auteur, essentiellement dans le domaine culturel. Parallèlement, je m'applique à diffuser, partager un peu mieux mes créations personnelles, largement présentes sur les écrans du Web, souvent accrochées dans le cadre de projets transversaux aux arts vivants, mais que j'aimerais à présent éditer et exposer dans des lieux offrant une bonne visibilité à la création artistique en tant que telle.

DERNIÈRES EXPOSITIONS

Les limites nous regardent, édition colorée, expo et projection, L'Antre Autre (Lyon), mars 2013.
Mon lieu secret, projection de work in progress, meet-up Artilinki (Lyon), novembre 2012.
Un chien tous les mardis, sur des mots de François Chaffin, le Colombier, Bagnolet (93), novembre 2012.
Les limites nous écoutent + *Le bruit des gouttes pour compagnie*, Les Apéros Pollen (Lyon), mai 2012.
Les limites nous regardent, expo et projection en festivals : Les Nuits de Pierrevort (04) + les Balades photographiques de Seyssel (74) juillet 2012.
Correspondances panoptiques, ateliers avec des détenus de Fleury-Mérogis et des lycéens voisins, Ste-Geneviève-des-Bois (91), expo de plein air + médiathèque, septembre-décembre 2011.
Ma ville est un théâtre, au Théâtre de Chevilly-Larue (94), saison 2009-2010.
Supplique pour une réunification des songes, expérimentation photo-plasticienne avec Nelly Cazal, au Vent se lève ! (Paris), avril 2011.
Les limites nous regardent, édition 2011, à la CCPL, Briis-sous-forges (91), avril 2011.
Ma ville est un théâtre, au Théâtre de Chevilly-Larue (94), saison 2010-2011.
Passes et passages, La Salle d'exposition + accrochage itinérant, Guyancourt (78), oct 2010-janv 2011.
Les limites nous regardent, édition 2010, expo à la médiathèque de Roanne (42), janvier-février 2010 et projection dé-concertante à la Société de Curiosités (Paris), février 2010.
Oh, l'écarlate !, au Théâtre de Chevilly-Larue (94), saison 2009-2010.
Ernesto passera-t-il l'hiver ?, accrochage et projections dans le cadre de *Passer l'hiver ?*, un mois « énervé » au Théâtre de l'Opprimé (Paris), janvier 2009.
Nous tenons fort à vous, au Théâtre de Bligny (91), saison 2008-2009.
Les limites nous regardent, création et exposition-parcours de plein air à La Norville (91), mai-juin 2008.
Patrimoines en devenir, dans le cadre des dix ans de La Fondation du Patrimoine, au Couvent des Cordeliers (Paris), novembre 2007.
Dessine-moi une saison, au Théâtre de Bligny (91), sept. 2007-juin 2008.
La Procession, au Théâtre de Bligny (91), saison 2006-2007.
Au bord d'elle, festival pluridisciplinaire, Bruxelles, nov. 2006.
Divan le Terrible et autres séquences, centre culturel des Ramenas, Montreuil-sous-bois, sept. 2006.
C'est un jardin [extra]ordinaire, centre culturel de La Norville (91), sept. 2006.
Fais voir tes mains !, théâtre de l'Agora d'Evry (91), avril 2006.
Intimacy, exposition collective, galerie Campbell works, Londres, oct. 2005.
Les dessous de marbre, en parallèle à la parution du *Guide érotique du Louvre et du musée d'Orsay* (éd. ACL, 2005 ; réédition chez la Musardine, 2008).
L'Ouvreuse, Théâtre de Bligny (91), septembre-octobre 2005.
Sous-titrages malentendants, Festival des murs à pêches, Montreuil-sous-bois (93), juin 2005.

Survол en affiches : www.ernestotimor.com/irregular/expositions/retrospective-en-affiches/

PROCHAINE PRÉSENTATION DES LIMITES NOUS REGARDENT

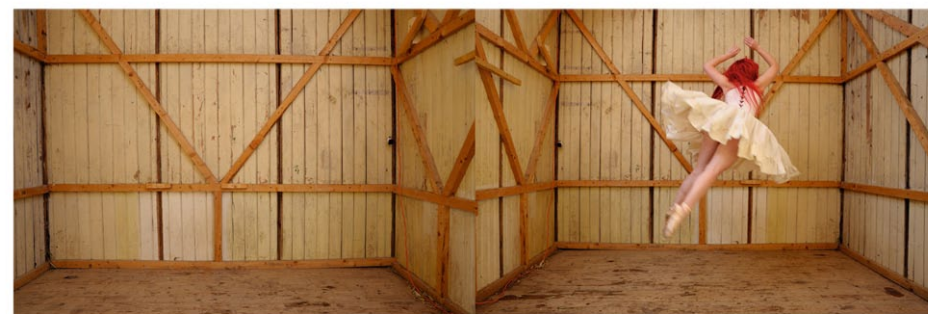
À L'Antre-Autre

11 rue Terme, 69001 Lyon (Métro Hôtel-de-Ville)
 Du mardi au vendredi de 9h à 23h
 Le samedi de 11h30 à 23h
 Le dimanche de 11h30 à 18h30
www.lantreautre.fr / 04 72 07 89 96

Exposition du 1^{er} au 30 mars 2013

Vernissage le samedi 2 mars à 18h30

Soirée spéciale Ernesto & friends (*Les limites nous écoutent* et autres rencontres transdisciplinaires)
 le vendredi 22 mars à 19h30



Les limites nous regardent...

Les limites nous regardent PHOTOGRAPHIES D'ERNESTO TIMOR

Ingrédients nécessaires : un paysage, un habitant qui en explore les bornes, enclin à laisser le photographe se pencher par dessus son épaule. *Les limites nous regardent* est un projet que je mène depuis plusieurs années, une manière d'appréhender les gens sur leurs « terres » ou, plus largement, dans des décors chargés de sens pour chacun. Des limites imprévues se sont dessinées, seuils qu'on hésite à franchir, pointillés que parfois on est seul à voir.

Le cadre de l'image unique ne sort pas indemne de ce voyage : où sommes-nous exactement ? Le doute est permis... C'est aussi pour moi un travail sur l'incertitude qui imprègne plus que jamais la vision photographique : format, focus, subjectivité du point de vue... toutes questions de regard auxquelles je tente à chaque fois de donner une réponse à l'équilibre fragile.

www.ernestotimor.com/limites



Exposition du 1^{er} au 30 mars 2013

Vernissage le samedi 2 mars à 18h30

Soirée spéciale Ernesto & friends (projections, etc.)
 le vendredi 22 mars à 19h30

A L'Antre-Autre / chez Maguelone

11 rue Terme, 69001 Lyon (Métro Hôtel-de-Ville)

Du mardi au vendredi de 9h à 23h

Le samedi de 11h30 à 23h

Le dimanche de 11h30 à 18h30

www.lantreautre.fr / 04 72 07 89 96